

bien tenté de poser une question à l'honorable député d'Edmonton-Ouest (M. Lambert), l'autre jour, quand il parlait du règlement de la défense et de lui demander s'il connaissait le règlement XVII, ou si même il avait entendu parler du Règlement XVII, qu'avait décrété un gouvernement conservateur de la province d'Ontario, lequel a interdit, pendant vingt ans, l'enseignement du français dans nos écoles séparées? Personnes n'a parlé de cela. Et pourtant c'étaient les droits des individus qui étaient lésés, puisque les pères de familles allaient en prison, pendant que les mères empêchaient les inspecteurs d'entrer dans leurs écoles et veillaient à ce que leurs droits ne soient pas encore plus lésés. Personne ne s'est levé au début...

**M. Pigeon:** Avez-vous protesté?

**M. Habel:** Oui, nous avons protesté; non seulement avons-nous protesté mais nous avons lutté!

**L'hon. M. Chevrier:** L'honorable député...

**M. Pigeon:** Ici, à la Chambre?

**L'hon. M. Chevrier:** J'en viens à la réponse. L'honorable député demande si l'on a protesté contre cette situation. L'honorable député est trop jeune pour savoir ce qui s'est produit à cette époque. Il n'a pas la moindre idée des injustices qui ont été commises sous l'empire de ce règlement répréhensible à tous points de vue, et par suite de l'attitude qu'ont adoptée un grand nombre de députés qui s'appellent aujourd'hui conservateurs. Mais comment peut-on être assurés qu'en vertu du bill à l'étude ces actes ne se répéteront pas? Je pose tout simplement la question. Je n'insiste pas plus, sauf pour dire ceci: Heureusement qu'il s'est trouvé au Canada, et en Ontario, des anglo-canadiens bien pensants qui ont condamné le Règlement XVII et ont lancé des mouvements pour faire révoquer...

(Traduction)

**M. Grafftey:** C'est encore le "Diviser pour régner".

(Texte)

**L'hon. M. Chevrier:** ...pour révoquer le Règlement XVII. Eh bien, mon honorable ami de Brome-Missisquoi (M. Grafftey) qui m'interrompt en ce moment...

(Traduction)

**M. Grafftey:** C'est encore le "Diviser pour régner".

**M. l'Orateur:** A l'ordre! Il y a des députés qui veulent parler tous à la fois. J'aimerais qu'on laisse continuer, sans l'interrompre, l'honorable député qui a la parole.

(Texte)

**L'hon. M. Chevrier:** L'honorable député de Brome-Missisquoi (M. Grafftey) m'interrompt pour dire: "Diviser pour régner". Je lui réponds: Où était son parti pendant que le Règlement XVII était édicté en Ontario? Où était son ancien chef, le chef de l'opposition, l'honorable M. Drew, qui est aujourd'hui à Londres? Où était-il, lui, à ce moment-là?

Et vous parlez des droits de l'homme!

Le ministre de la Justice a quitté la Chambre. Je voudrais lui demander...

**L'hon. M. O'Hurley:** Il n'a pas quitté la Chambre, il est ici.

**L'hon. M. Chevrier:** Je m'excuse, je vois qu'il est aux côtés de l'honorable premier ministre. Je voudrais lui demander comment il se fait que personne, du côté du gouvernement, y compris lui-même, n'a parlé des droits de la minorité de sa province qui ont été lésés?

On parle avec raison des noirs, des Japonais; mais pas un mot au sujet de la minorité franco-ontarienne!

Je le répète, c'est grâce à l'esprit de justice et à la compréhension de gens comme William H. Moore, d'hommes de la trempe du professeur Sissons et de beaucoup d'autres, auxquels je pourrais même ajouter l'Orateur lui-même, qui ont compris le bon sens et qui n'ont pas voulu que l'on continue de léser ces droits; c'est grâce à eux que la situation a été redressée.

Aujourd'hui, fort heureusement, la situation dans la province de l'Ontario est complètement changée. On a compris et l'on en est venu...

**Une voix:** Grâce à M. Frost!

**L'hon. M. Chevrier:** Non, pas grâce à M. Frost, grâce à son prédécesseur, M. Ferguson, qui, ayant reconnu l'injustice de cette situation, a révoqué l'infâme Règlement XVII.

**M. Martineau:** L'honorable député me permettrait-il de lui poser une question?

**L'hon. M. Chevrier:** Monsieur l'Orateur, je ne m'oppose pas à répondre aux questions, à condition qu'elles n'écourtent pas mon temps de parole. J'ai un discours de 40 minutes à prononcer.

**M. Martineau:** L'honorable député pourrait-il nous dire de quelle allégeance politique était le gouvernement de M. Ferguson, qui a aboli ce Règlement?

**L'hon. M. Chevrier:** Cette question ne mérite pas de réponse, puisque je viens de la donner.

**L'hon. M. Fulton:** C'était un conservateur.